

## Sciences du mouvement et du sport HEU

Jusqu'au début des années 2000, l'enseignement était quasiment le seul **domaine d'activité** dans lequel on retrouvait les diplômés et les diplômées en sciences du mouvement et du sport; en 2015 ils ne sont plus que 40 % à opter pour cette voie. Le contenu des études ayant en effet été revu pour s'étendre désormais aussi aux domaines de la santé publique et des sciences du sport, ils sont de plus en plus nombreux à travailler dans les secteurs de la santé et de la recherche. C'est le cas de 20 % des diplômés en 2015. Le secteur tertiaire privé constitue, lui aussi, un débouché important (21 %).

La **situation sur le marché de l'emploi** des diplômés en sciences du mouvement et du sport est plus tendue que les décennies précédentes. Les titulaires d'un master sont très peu touchés par le chômage, mais 57 % d'entre eux indiquent avoir rencontré des difficultés pour trouver un emploi correspondant à leurs aspirations, un taux en forte augmentation par rapport aux années précédentes et supérieur à celui des diplômés universitaires toutes disciplines confondues. Cette situation s'explique par le fait que ceux qui n'enseignent pas dans une école ont un statut de pionniers: ils doivent faire leur place dans de nouveaux domaines professionnels et ne peuvent pas simplement remplacer les diplômés en sciences du mouvement et du sport qui quittent le marché de l'emploi. Parallèlement, l'augmentation du nombre de diplômés accroît la concurrence pour les postes dans l'enseignement.

Les emplois à temps partiel sont très répandus chez les titulaires d'un master en sciences du mouvement et du sport qui **entrent dans la vie active** puisque près des deux tiers d'entre eux sont concernés. 43 personnes ont par ailleurs (temporairement) quitté l'université avec un bachelor. Elles occupent cependant des postes ayant plutôt un caractère transitoire ou accessoire et pour lesquels, la plupart du temps, aucun diplôme d'une haute école n'a été exigé.

Compte tenu de la proportion importante de personnes à temps partiel, le **revenu** annuel moyen de 78 000 francs – calculé sur la base d'un équivalent plein temps – n'est pas révélateur de la situation financière des diplômés HEU en sciences du mouvement et du sport.

En ce qui concerne la **satisfaction** des diplômés par rapport à leurs études, on peut dire de manière générale que le sport est une thématique de plus en plus importante dans notre société, avec potentiellement de nouvelles opportunités d'emploi à la clé, que ce soit dans le domaine de l'économie, de la santé et de la prévention, du fitness et des loisirs ou du management sportif. Le taux de satisfaction des diplômés issus de cette filière concernant leur choix d'études n'est pas très élevé: seuls 55 % d'entre eux opteraient pour le même cursus si c'était à refaire. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les études en sciences du mouvement et du sport ne mènent pas pour l'heure à un champ d'activité clairement défini.

## Indicateurs de l'échantillon

En raison de la petite taille de l'échantillon, aucune comparaison avec les diplômés HES de la Haute école fédérale de sport de Macolin n'est possible.

**Tableau 1: Diplômés (en %)**

Discipline	Bachelor (n=357)	Master (n=247)
Sport	100	100
<b>Haute école</b>		
Universität Basel	23	17
Universität Bern	23	11
Université de Fribourg	13	9
Université de Genève	9	15
Université de Lausanne	13	23
Université de Neuchâtel	2*	–
ETH Zürich	17	25
<b>Sexe</b>		
Hommes	55	48
Femmes	45	52

\* de 6 à 10 cas

**Tableau 2: Indicateurs de la transition bachelor-master (en %)**

	Sport	Total HEU
Passage à la filière de master	88	88

## Evolution du marché du travail

Jusqu'à il y a quelques années, les titulaires d'un master en sciences du mouvement et du sport rencontraient moins de problèmes que les autres diplômés universitaires pour décrocher un emploi. Depuis 2009, cependant, le taux de personnes rencontrant des difficultés est en nette augmentation par rapport aux années précédentes et supérieur à celui des diplômés universitaires toutes disciplines confondues. Malgré les difficultés rencontrées pour trouver une activité en adéquation avec leur formation, ils ne sont cependant que 3 % à être encore à la recherche d'un travail.

**Tableau 3: Indicateurs de la situation sur le marché de l'emploi après un master HEU (en %)**

	En activité professionnelle	A la recherche d'un emploi	Poste assuré	Report de l'entrée en activité
Sport 2001	86	3	3	8
Sport 2003	83	4	5	8
Sport 2005	83	2	5	10
Sport 2007	87	0	2	12
Sport 2009	88	6	1**	6
Sport 2011	88	5	1**	6
Sport 2013	92	3*	1**	4*
Sport 2015	88	3*	1**	8
<b>Total HEU 2015</b>	<b>88</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>6</b>

\* de 6 à 10 cas; \*\* 5 cas et moins

## Domaines d'activité

Si l'enseignement a pendant longtemps constitué le principal débouché des diplômés en sciences du mouvement et du sport, ils ne sont aujourd'hui plus que 40 % environ à travailler dans les écoles. Parmi eux, ils sont 11 % à travailler dans une école du degré secondaire I ou dans d'autres missions des services scolaires (par exemple l'accueil de jour ou le sport scolaire facultatif). Ils sont beaucoup moins nombreux à occuper un poste dans une école primaire (7 %) ou une école professionnelle (6 %) et plus rares encore (moins de dix personnes) à exercer leur activité dans une école de maturité gymnasiale.

20 % des diplômés en sciences du mouvement et du sport travaillent dans les services privés, la plupart du temps dans le commerce et, plus rarement, dans les relations publiques, la banque, les assurances, le conseil en ressources humaines, l'immobilier ou des bureaux d'études. Il semble que ces emplois n'aient pas vraiment de lien avec leurs études. Depuis que le contenu des études en sciences du mouvement et du sport a été revu pour s'étendre également à la recherche, aux technologies de la santé et à la santé publique, on trouve également quelques diplômés issus de cette filière dans le secteur de la santé, principalement dans des cliniques et des hôpitaux.

Les diplômés universitaires en sciences du mouvement et du sport mentionnent des professions diverses et variées. La plupart déclarent exercer une profession de l'enseignement et de l'éducation. Quelques-uns disent exercer un métier de la santé ou du sport. On trouve également des professions du commerce et de la vente, des professions du marketing ainsi que de nombreuses autres professions qui ne sont citées qu'une fois.

**Tableau 4: Domaines d'activité après un master HEU (en %)**

	Sport	Total HEU
Hautes écoles	6	18
Ecoles	39	7
Droit	0	8
Information et culture	2**	2
Santé	12	13
Services pédagogiques, psychologique et sociaux	3*	3
Agriculture et sylviculture	2**	1
Industrie	6	5
Approvisionnement en énergie et en eau	0	0
Services privés	21	31
Services publics	6	8
Services ecclésiastiques	0	1
Associations et organisations	2**	3

\* de 6 à 10 cas; \*\* 5 cas et moins

## Situation sur le marché de l'emploi en fonction du diplôme

Près de 75 % des **titulaires d'un bachelor** se sont lancés dans des études de master car le bachelor ne représentait, à leurs yeux, qu'une étape intermédiaire. Plus de la moitié espèrent obtenir ainsi de meilleures perspectives professionnelles. 43 % des personnes interrogées ont quitté (temporairement) l'université avec un bachelor. Les postes occupés revêtent cependant plutôt un caractère transitoire et accessoire. En raison d'un échantillon trop petit, on ne peut cependant pas en dire plus à leur sujet.

60 % des **titulaires d'un master** en sciences du mouvement et du sport ont opté pour une formation continue après l'obtention de leur titre, ce qui est largement au-dessus de la moyenne des diplômés universitaires toutes disciplines confondues (39 %). Il s'agit, pour la plupart, du diplôme d'enseignement pour écoles de maturité et, dans 5 % des cas, d'un doctorat. En outre, ces diplômés rencontrent très souvent des difficultés pour trouver un emploi correspondant à leurs aspirations (60 %). Les personnes concernées attribuent ces difficultés aux débouchés dans leur branche d'études, à la filière choisie et à leur manque d'expérience professionnelle.

Comme la plupart des diplômés universitaires, les diplômés en sciences du mouvement et du sport sont très nombreux à avoir trouvé leur premier emploi en activant leur réseau personnel et en répondant à des offres publiées en ligne. Il est par ailleurs fréquent qu'ils exercent plusieurs activités rémunérées. 60 % d'entre eux justifient ce choix par le fait qu'ils apprécient la diversité mais un tiers n'a pas trouvé d'activité rémunérée avec un taux d'occupation suffisamment élevé.

Nombreux sont également les diplômés en sciences du mouvement et du sport qui travaillent à temps partiel, trois raisons étant principalement invoquées pour justifier ce choix: ils sont un peu plus de 50 % à suivre une formation ou une formation continue, un peu plus de 30 % à ne pas avoir trouvé d'activité à temps plein et autant à vouloir consacrer du temps à leurs intérêts personnels. Près de 20 % de ces diplômés aimeraient travailler davantage.

La proportion élevée de personnes à temps partiel a des répercussions sur la situation financière des diplômés en sciences du mouvement et du sport: leur revenu annuel effectif (c'est-à-dire qui n'est pas calculé sur la base d'un équivalent plein temps) atteint seulement 55 000 francs. Ils ne sont toutefois pas moins satisfaits de leur salaire que les autres diplômés universitaires.

D'autres indicateurs de l'insertion professionnelle figurent dans le tableau 5.

**Tableau 5: Indicateurs de l'insertion professionnelle des diplômés en sport HEU (en %)**

	Master Sport (n=247)	Master HEU Total
Part des personnes à la recherche d'un emploi	3*	5
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	57	38
Etudes considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	32	65
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	55	71
<b>En activité professionnelle:</b>		
Revenu annuel brut <sup>1</sup> (en francs)	78000	78000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	39	11
Engagement en tant que stagiaire	8	7
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	16	7
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle ?		
Non	23	14
Oui, dans la branche d'études correspondante	42	44
Oui, dans des branches voisines également	23	33
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	12	9
Activité actuelle considérée comme:		
Emploi à long terme	58	45
Etape de formation supplémentaire	29	48
Job d'appoint	13	6
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité <90 %)	60	30
Part des personnes engagées à durée déterminée	45	51

<sup>1</sup> Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.

\* de 6 à 10 cas